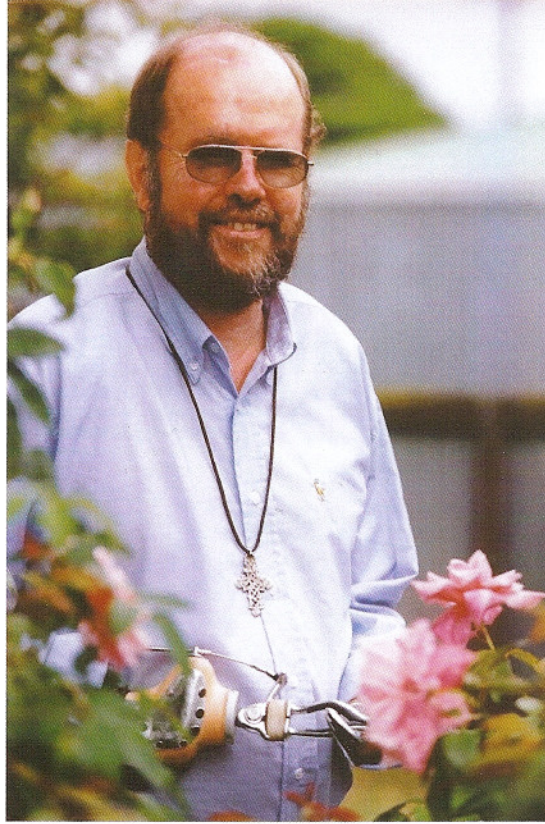


CONFERENCE

Après l'injustice et la terreur, apprendre à se remettre debout

- Un témoin parle -



Michael Lapsley

Directeur, Institute for Healing of Memories, Le Cap (Afrique du Sud)

Le 28 avril 1990, Michael Lapsley, prêtre anglican engagé dans le combat contre l'apartheid, perdait les deux mains et un oeil en ouvrant un colis piégé. Aujourd'hui, il dirige un centre qui soigne les plaies émotionnelles et spirituelles de la violence ...

Conférence en langue anglaise avec traduction
simultanée en français et allemand

Vendredi 21 novembre 2008, 20 heures

Bâtiment Jean Monnet, salle M6

(entrée : rue Albert Wehrer), Luxembourg/Kirchberg

2008 : 60ème anniversaire de la
Déclaration universelle des droits de l'homme

CONFERENCE

Michael Lapsley

Directeur, Institute for Healing of Memories, Cape Town

Après l'injustice et la terreur, apprendre à se remettre debout
– Un témoin parle –

Vendredi 21 novembre 2008, 20 heures

Bâtiment Jean Monnet (salle M6), rue Alcide de Gasperi, Luxembourg/Kirchberg,

Le 28 avril 1990, à peine quelques semaines après la libération de Nelson Mandela, Michael Lapsley ouvrait son courrier chez lui, au Zimbabwe. Une lettre piégée, dissimulée dans une revue religieuse, explosait, provoquant l'effondrement des plafonds de son logement et l'ouverture d'un cratère dans le sol : il y perdait les deux mains et un œil. Lapsley, prêtre anglican d'origine néo-zélandaise, qui pendant des années avait milité contre l'apartheid, payait ainsi très cher son engagement, qui lui avait déjà valu son expulsion d'Afrique du Sud quelque temps auparavant.

En 1992, il quitte le Zimbabwe pour rentrer en Afrique du Sud, où il souhaite participer au nouveau combat pour la reconstruction et la réconciliation. Un an plus tard, il aide à fonder le « Trauma-Center » du Cap, centre de soin pour les victimes de la violence et de la torture, et en devient l'aumônier. En 1996, il témoigne devant la Commission « Vérité et Réconciliation ». Mais Michael Lapsley tient à ne pas se complaire dans son rôle de victime : il souhaite en sortir et pouvoir également offrir un réconfort et une voie d'issue à tant d'autres personnes qui portent en elles les traces profondes des violences infligées par l'apartheid ou d'autres régimes répressifs. Aujourd'hui, il dirige l'Institut de guérison des mémoires du Cap (Institute for Healing of Memories¹), lieu de rencontre et de partage, qu'il a fondé en 1998 et qui cherche à soigner les plaies émotionnelles, psychologiques et spirituelles de la violence. Il organise également des ateliers de « travail sur la mémoire » ailleurs dans le monde : aux USA, en Australie, au Royaume-Uni, en Israël-Palestine, en Irlande, au Rwanda et au Zimbabwe.

La conférence sera donnée en anglais.

Une traduction simultanée sera assurée en français et allemand.

Organisateur : ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture)
en collaboration avec :

- Commission luxembourgeoise « Justice et Paix »
- Consortium « Friden an der Welt » (Bridderlech Deelen – Caritas Luxembourg)
- Eglise anglicane de Luxembourg
- ErvuesseBildung

¹ <http://www.healingofmemories.co.za/>